

## Au sommaire

Michel Vaïs

---

Number 121 (4), 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24339ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Vaïs, M. (2006). Au sommaire. *Jeu*, (121), 4–4.

# Au sommaire

La dernière fois qu'il a été question en profondeur de la critique dans *Jeu* remonte à 20 ans. Le dossier de *Jeu* 40, en effet, avait pour titre: « La critique dans tous ses états ». On ne pourra pas dire que nous abusons! Depuis, cependant, des articles isolés ont effleuré çà et là le travail des critiques, tels celui sur la table ronde « Théâtre et médias » (*Jeu* 84) et surtout l'Entrée libre « À quoi sert la critique ? » (*Jeu* 90), sans oublier les éditoriaux « L'épidémie des prépapers » (*Jeu* 110) et « Quand les artistes critiquent » (*Jeu* 118), ou encore le compte rendu du livre d'Anne-Marie Cloutier, *le Dépit amoureux*, « Micro-trottoir sur la critique » (*Jeu* 117). Cette fois, l'impulsion est venue du dernier congrès biennal de l'Association internationale des critiques de théâtre (AICT) qui s'interrogeait sur « La fin de la critique ? » (avec un point d'interrogation qui en dit long). Le colloque a eu lieu à Turin, en mars 2006, à l'occasion de la remise du prix Europe pour le théâtre à Harold Pinter. Comme les quatre exposés donnés sur ce sujet brûlant (par un Russe, une Portugaise, un Britannique et un Américain) semblaient témoigner d'une situation universelle, nous les avons traduits pour les lecteurs de *Jeu*. Ces communications ont par ailleurs paru – ou sont sur le point de paraître – dans plusieurs autres langues, dans une série de revues théâtrales du monde entier.

Comme il n'y a pas de hasard, 2006 marque aussi les vingt ans de l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT), qui est justement une des sections nationales les plus dynamiques de l'AICT. À cette occasion, un petit colloque a réuni d'anciens membres et des critiques encore en exercice. Christian Saint-Pierre, nouveau président de l'AQCT et nouveau membre de la rédaction de *Jeu*, en profite pour rendre compte de ces échanges dans notre dossier et y brosse une petite histoire de l'Association et un état présent de la critique en état de « survie ». Enfin, Raymond Bertin critique, en éditorial, la manière québécoise d'exercer la critique et, pour boucler la boucle, un praticien du théâtre, Martin Faucher, a accepté de témoigner sur ses rapports personnels avec cet art. Profitant de la carte blanche que nous lui avons offerte, il proclame: « Il n'y a pas plus critique que moi. » Rappelons que Faucher, qui s'exprime ici à titre personnel, est metteur en scène, président du Conseil québécois du théâtre et conseiller artistique du Festival TransAmériques. Hors dossier mais toujours sur le sujet, un collaborateur de *Jeu* à la plume guillerette, Pierre Popovic, a bien voulu se pencher sur mon dernier livre, *l'Accompagnateur. Parcours d'un critique de théâtre*.

Ailleurs dans ce numéro, on trouvera un compte rendu de la 49<sup>e</sup> Entrée libre, sur le théâtre amateur, des regards obliques sur trois festivals – le Carrefour de Québec, le Fringe de Montréal et le Festival d'Avignon –, d'autres sur une douzaine de spectacles de théâtre, de cirque ou de danse (le plus substantiel étant celui de Guylaine Massoutre sur « L'hiver et le printemps 2006 en danse »); sans oublier l'entretien de Louise Vigeant avec Georges Banu au sujet de son livre *Nocturnes. Peindre la nuit. Jouer dans le noir*; enfin, pour la bonne bouche, deux incursions en pays lointains: la Serbie, découverte avec enthousiasme par Hélène Jacques, et le Japon, où j'ai eu le bonheur de faire un séjour théâtral au printemps 2006.